

tion clouée au cadavre. Quelques minutes s'écoulèrent sans aucun incident qui pût jeter un peu de jour sur ce mystère. A la longue, il devint évident qu'une coloration légère, très-faible, à peine sensible était montée aux joues et avait filtré le long des petites veines déprimées des paupières. Sous la pression d'une horreur et d'une terreur inexprimables, pour lesquelles le langage de l'humanité n'a pas d'expression suffisamment énergique, je sentis les pulsations de mon cœur s'arrêter et mes membres se roidir sur place.

Cependant le sentiment du devoir me rendit finalement mon sang-froid. Je ne pouvais pas douter plus longtemps que nous n'eussions fait prématurément nos apprêts funèbres;—Rowena vivait encore. Il était nécessaire de pratiquer immédiatement quelques tentatives mais la tour était tout à fait séparée de la partie de l'abbaye habitée par les domestiques,—il n'y en avait aucun à portée de la voix,—je n'avais aucun moyen de les appeler à mon aide, à moins de quitter la chambre pendant quelques minutes,—et quant à cela, je ne pouvais m'y hazarder. Je m'efforçai donc de rappeler à moi seul et de fixer l'âme encore voltigeante. Mais, au bout d'un laps de temps très-court, il y eut une rechute évidente; la couleur disparut de la joue et de la paupière, laissant une pâleur plus que marmoréenne; les lèvres se serrèrent doublement et se recroquillèrent dans l'expression spectrale de la mort; une froideur et une viscosité repulsives se répandirent rapidement sur toute la surface du corps, et la complète rigidité cadavérique survint immédiatement. Je retombai en frissonnant sur le lit de repos d'où j'avais été arraché si soudainement, et je m'abandonnai de nouveau à mes rêves, à mes contemplations passionnées de Ligeia.

Une heure s'écoula ainsi, quand —était-ce, grand Dieu! possible?—j'eus de nouveau la perception d'un bruit vague qui parlait de la région du lit. J'écoutai,—au comble de l'horreur. Le son se fit entendre de nouveau,—c'était un soupir. Je me précipitai vers le corps, je vis,—je vis distinctement un tremblement sur les lèvres. Une minute après, elles se relâchaient, découvrant une ligne brillante de dents de nacre. La stupefaction lutta alors dans mon esprit avec la profonde terreur qui jusque là l'avait dominé. Je sentis que ma vue s'obscurcissait, que ma raison s'enfuyait; et ce ne fut que par un violent effort que je trouvai à la longue le courage de me roidir à la tâche que le devoir m'imposait de nouveau. Il y avait maintenant un carnation imparfait sur le front, la joue et la gorge; une chaleur sensible pénétrait tout le corps; et même une légère pulsation remuait imperceptiblement la région du cœur.

Ma femme vivait; et avec un redoublement d'ardeur, je me mis en devoir de la ressusciter. Je frictionnai et je bassinai les tempes et les mains, et j'usai de tous les procédés que l'expérience et de nombreuses lectures médicales pouvaient me suggérer.

La fin au prochain Numéro

## LE VRAI CANARD.

MONTRÉAL, 6 DECEMBRE 1879.

### AVIS IMPORTANT.

Toute correspondance ou communication concernant la rédaction ou l'administration de ce journal devra être adressée à Hector Berthelot & Cie., No. 26 rue St. Vincent, ou au "Vrai Canard" Boîte 2144 Bureau de Poste. L'abonnement qui est de 50 cents pour un an, ou 25 cents pour six mois, est invariablement payable d'avance Pas d'exception à cette règle.

N. B.—Pour les abonnements aux Etats-Unis nous prendrons les Greenbacks au pair.

### LE SERVICE POSTAL.

Depuis plus d'un mois nous recevons presque tous les jours des plaintes de nos abonnés de la campagne, qui nous accusent d'irrégularité dans l'expédition de notre journal. Depuis plusieurs semaines nous avons surveillé nous-même l'employé préposé à l'expédition des lettres et nous nous sommes assuré qu'il remplissait son devoir. Le blâme ne doit pas retomber sur nous, mais sur quelques employés de bureaux de poste. Nous avons déposé notre plainte devant les fonctionnaires de Montréal qui nous ont promis de faire leur possible afin de découvrir les employés coupables. Nous n'accusons nullement le bureau de Montréal parce que nous le mettons presque dans l'impossibilité de détourner nos journaux, ou lui fournissant gratis un certain nombre de copies de notre feuille.

Les propriétaires d'un journal comique publié en cette ville se sont plaints en même temps que nous de l'irrégularité du service postal.

Nous serons reconnaissant envers toute personne qui aidera les inspecteurs de postes et nous même à découvrir les coupables.

### CE QU'ON VERRA DANS 20 ANS.

(Suite.)

Le *Nouveau-Monde* continuait d'être publié et faisait toujours une guerre acharnée aux hérésiarques de la politique.

Elle donnait à ses lecteurs il y a vingt ans la primeure des nouvelles religieuses.

*Union Catholique*. Il y aura ce soir une séance extraordinaire de l'Union Catholique dans la salle du soubassement de la Cathédrale St. Pierre de Rome. A cette séance M. Joseph Doutro donnera une conférence sur les progrès du catholicisme en Amérique. Tous les membres sont priés d'être présents. Le public sera admis gratuitement.

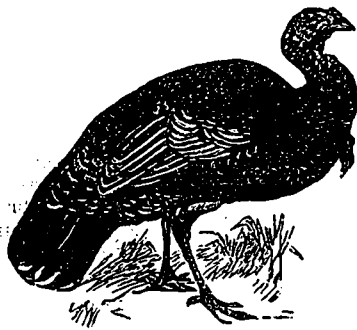
En parcourant la chronique du *Nouveau-Monde* nous avons lu des nouvelles comme les suivantes :

*La Saint Thibault*. La célébration de la fête patronale du club Cartier s'est faite hier avec un éclat et une pompe extraordinaires. La démonstration conservatrice a été ce qu'elle devait être: un protêt de l'élite de notre jeunesse contre les actes inconstitutionnels du cabinet de Sir Ernest. Nous n'avons pas besoin de rappeler à nos lecteurs les atrocités commises par les libéraux pendant les élections turbulentes de 1893. 93 chiffre fatidique dans les annales du républicanisme. La mémoire des atrocités commises par les rouges en célébrant le centième anniversaire de la République française est encore fraîche au souvenir de nos amis qui se rappelleront longtemps les vertus héroïques de leur patron.

Jamais martyr plus noble fut sacrifié à la cause qui nous unit. Thibault, nouveau Guillaume Tell, refusa de s'incliner devant la statue de Papineau qui avait été érigée sur l'emplacement de l'ancien Institut Canadien. Il préféra tomber sous les coups d'une populace dont les mauvaises passions avaient été poussées à leur paroxysme que de rendre hommage à la mémoire du fondateur de l'école libérale. Les membres du Club Cartier en 1895 canonisèrent d'eux-mêmes le martyr des idées conservatrices. Le jour de la Saint Thibault les souliers du grand orateur sont exposés à la vénération publique. Un miracle se produit toujours pendant la célébration de la fête.

Hier on présence d'une foule nombreuse les souliers de Thibault, quoique vieux de vingt ans, se sont raccornis lentement sous la cloche de verre qui les couvre. Bientôt nous avons pu distinguer une légère vapeur bleuâtre s'élevant en spirale du fond des souliers et répandant graduellement dans l'atmosphère le parfum vif et pénétrant des pieds du grand homme. Notre reporter était présent et a constaté lui-même le miracle.

Nous avons ensuite lu dans



L'Aigle Conservateur,

journal politique publié à Montréal en octobre 1898, le fait divers suivant;

*Misère*. Hier soir vers sept heures le constable Sansquartier a recueilli sur la Côte des Neiges près l'ancien cimetièrre des cholériques, un malheureux vieillard qui paraissait souffrir de la faim depuis plusieurs jours et qui était exposé à toutes les intempéries de l'atmosphère. Le policier le fit monter dans un véhicule de place et le conduisit au poste du Boulevard Albert Edouard. Là l'infortuné déclara se nommer Boivin. Il était revenu des Etats-Unis depuis une

semaine. Sa faiblesse et son vieil âge l'avaient invalidé pour le travail. Il raconta au sergent de garde qu'il avait été autrefois à Montréal le propriétaire d'une grande manufacture et qu'il avait été ruiné par la protection. Le malheureux a été interné dans l'hospice St. Joseph.

A continuer.

### UN PETIT COUP D'ETAT

Madame X... a des manières bien hautaines parce qu'elle occupe un troisième étage dans une maison à deux côtés sur la rue St. Catherine. Avant-hier au matin elle est entrée dans un étal privé, et elle a acheté au boucher six livres de foie de bœuf, de mandant qu'il le coupait par tranches.

Une autre dame est entrée sur l'entrefaites, et a entendu la commande de madame X...

Colle-ci s'en aperçut et comme elle rivalisait avec l'autre par son ton aristocratique, elle se retourna vers le boucher et lui dit:

Coupez cette "forçure" seulement par gros morceaux; c'est pour le chat.

L'autre dame donne sa commande à son tour, et sortit de l'étal avec son emplette.

Madame X...dit alors à l'homme à la viande:

C'est bon c'est bon, coupez-moi cette forçure, par petites tranches. Je pense bien que le chat pourra la manger comme ça.

Elle partit emportant ses morceaux de foie; mais nous ne croyons pas que le chat en ait mangé beaucoup. Quand à l'autre femme, aux dernières nouvelles, la jalousie lui avait fait faire une maladie.

### SERMON EN PROVERBES.

TANT VA LA CRUCHE A L'EAU, QU'EN FIN ELLE SE CASSE.

Paroles tirées de Thomas Corneille, *Moïse* et *Cie*.

*Sganarelle à Don Juan*, acte V, scène III.

MES CHERS FRÈRES,

Cette vérité devrait faire trembler tous les pêcheurs; car enfin Dieu est bon; mais aussi qui aime bien châtie bien. Il ne suffit pas de dire: Je me convertirai; ce sont propos en l'air; autant en emporte le vent; un bon tions vaut mieux que deux tu l'auras. Il faut ajuster ses flûtes et ne pas s'endormir sur le rôt; on sait bien où l'on est, mais on ne sait pas où l'on va, et quelquefois on troque son cheval borgne contre un aveugle.

Au surplus, mes chers frères, honni soit qui mal y pense! Il n'est pas de plus sord que celui qui ne veut pas entendre; à dégrasser un nègre on perd son temps et son savon, et l'on ne peut faire boire un âne s'il n'a pas soif. Suffit! je parle comme saint Paul, la bouche ouverte et pour tout le monde, et qui se sent morveux se mouche.

Oui, mes frères, vous vous amusez à la moutarde, vous faites des châteaux en Espagne; mais prenez garde, le démon vous guette, comme le chat fait à la souris: il fait d'abord patte de velours, mais quand une fois il vous tiendra dans ses griffes, il vous traitera de Turc à Maure; alors vous aurez beau